vous faisant connaître les principaux détails d'une petite vie extraordinairement intéressante et merveilleusement féconde. Il s'agit d'une enfant morte en odeur de sainteté à l'âge de quatre ans et cinq mois, et dont la réputation commence à envahir le monde. Ce que je vous en écris est d'une rigoureuse exactitude et contrôlé aux meilleures sources.

Née sur la terre catholique de l'Irlande, le 24 août 1903, orpheline de mère avant ses trois ans, infirme et malade, *Nellie* Organ est amenée au couvent du Bon-Pasteur de Cork le 11 mai 1907.

Une bonne Sœur la conduit à la chapelle et lui dit que Jésus vit pour l'amour des hommes au tabernacle. L'enfant ne cesse dès lors de demander qu'on la ramène « près du Dieu Saint (1) pour converser avec Lui. »

On lui fait parcourir les stations du Chemin de la Croix. Elle fond en larmes et répète en sanglotant : « Pauvre Dieu Saint ! »

Frappé de la piété précoce de la petite *Nellie*, Mgr l'évêque de Cork, un dominicain, vient lui donner la confirmation, et elle redit avec un saint enthousiasme : « Je suis le petit soldat du Dieu Saint. »

A partir de cette heure — elle n'a encore que quatre ans — une double soif consume son petit cœur : souffrir avec Jésus crucifié, le recevoir dans la sainte communion.

C'est avec une patience héroïque — dont on rencontre peu d'exemples — qu'elle supporte, sans une plainte, les plus terribles souffrances, immobile dans son petit lit, pressant toujours son crucifix contre sa poitrine déchirée par une toux convulsive, et s'écriant avec un accent qui arrache des larmes d'admiration et d'attendrissement : « Le Dieu Saint a tant souffert pour moi sur la croix. »

Son âme est toujours orientée vers le Tabernacle comme vers son centre de vie.

Elle connaît, par un mystérieux instinct de grâce, si les personnes qui l'approchent ont communie ou non ; elle sait, sans que rien ne puisse le lui faire soupçonner naturellement, les

---

(1) C'est toujours ainsi que *Nellie* désigne Jésus, soit qu'elle parle de sa Passion ou de son Eucharistie.